

pouvoir oligarchique, comment trouver étonnant que vous vous soyez laissé persuader de me faire tort à moi aussi¹ ? » On peut, assurément, faire des réserves sur la sincérité des sentiments démocratiques exprimés dans ce passage² ; mais les rhéteurs dont Hermogène est l'écho³ auraient dû reconnaître, en bonne justice, que l'ἡθος, qui leur était cher, était remarquablement observé dans cette péroraison.

C'est ce naturel, relevé parfois d'un bon sens avisé⁴, qui donne leur valeur à certaines pages des deux premiers discours : nous renvoyons, par exemple, au passage où Andocide montre que le décret invoqué par ses accusateurs ne le menace pas seul, mais beaucoup d'autres avec lui. Il trace un tableau très sobre, mais d'autant plus frappant, du trouble qui suivrait sa condamnation : nombre de citoyens qui se croyaient tranquilles perdant toute sécurité, et les sycophantes se mettant hardiment à l'œuvre⁵. La fin du morceau laisse voir évidemment l'application de deux procédés⁶ dont les orateurs font largement

1. II, 25-27.

2. La haine dont les oligarques le poursuivirent pourrait expliquer une volte-face, au moins momentanée ; mais le discours *Sur la paix* n'est évidemment pas d'un démocrate. Il dut y avoir quelque trouble dans les sentiments d'Andocide qui ne reniait pas le parti, mais détestait les partisans.

3. "Οθεν ἔδοξε τισι φλύαρος κτέ (passage cité plus haut).

4. C'est ainsi qu'il répond avec assez d'à-propos à ceux qui l'accusent d'avoir, contrairement à la loi religieuse, déposé, pendant les Mystères, un rameau de suppliant dans l'Eleusinion d'Athènes (I, 113 et suiv.). Les Déesses, disent ses accusateurs, ont égaré son esprit pour lui faire déposer le rameau. Mais, répond-il, elles m'ont laissé nier : il leur était bien plus sûr, pour me perdre, de me faire avouer le sacrilège sans l'avoir commis. C'est riposter avec esprit à cette sorte d'arguments par interprétation des voies divines.

5. I, 103 et suiv.

6. L'interprétation des sentiments des auditeurs (cf. Lysias XII, 35 : πολλοὶ καὶ τῶν ἀστῶν καὶ τῶν ξένων ἤκουσιν εἰσόμενοι...), et l'élar-